Zeitschrift: Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali

Herausgeber: Schweizerische Naturforschende Gesellschaft

Band: 46 (1862)

Nachruf: Ritter, Elie ; Neckar, Louis ; Colladon, Frédéric

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Wir Schultheiss und Regierungsrath des Kantons Luzern,

Nach Einsicht und Prüfung der vom Vorstande der gemeinnützigen Gesellschaft der Stadt Luzern mittels Schreiben vom 20. fl. Monats zur hierseitigen Genehmigung eingereichten Statuten der „Steiger-Stiftung";

Auf den Antrag des Departements des Innern;

In Anerkennung des gemeinnützigen Bestrebens;

beschliessen:

1) Den vorgelegten Statuten der „Steiger-Stiftung" sei die hierseitige Genehmigung ertheilt.
2) Gegenwärtiger Beschluss ist den Original-Statuten urschriftlich nachzutragen, im Kantonsblatte zu publiziren und mit einem Exemplare der Statuten in's Staatsarchiv niederzulegen, sowie dem Departement des Innern abschriftlich zuzufertigen.

So beschlossen, Luzern, den 22. Dezember 1862.

Der Schultheiss:
J. VILLIGER.

(L. S.) Namens des Regierungsrathes;
Der Rathsschreiber:
A. Meyer.

V.

Nécrologes des Mss. le Dr. Elie Ritter, Louis Necker et Frédéric Colladon de Genève

par Mr. le Prof. *De Candolle* de Genève.

Depuis le rapport de l'année dernière nous avons eu le regret de perdre un des membres les plus actifs de notre société. Mr. Elie Ritter docteur ès-sciences. Il y a quelques jours seulement, dans une assemblé très nombreuse je racon-

tais sa vie, je rappelais les services qu'il avait rendus à plusieurs institutions genèvoises et je louais son zèle pour l'étude et pour les progrès de la science.

Mr. Elie Ritter, né à Genève le 9 décembre 1801, avait montré, dès sa jeunesse, une grande aptitude aux travaux intellectuels. Il venait d'entrer dans l'auditoire de théologie, lorsque des succès bien constatés dans des leçons particulières le firent se vouer à la carrière de l'enseignement. Il fut sous-maître dans l'institut Töpffer de 1824 à 1845. Cependant l'arithmétique et les mathématiques élémentaires qu'il enseignait avec beaucoup de clarté, ne suffisaient pas à un esprit tourné vers les parties les plus élevées de la science. Mr. Ritter abordait volontiers les hautes mathématiques, aidé et encouragé par Mr. le professeur Maurice-Diodati. En 1837 il obtint le grade de docteur ès-sciences, après s'être distingué dans les épreuves et sur la publication d'une thèse intitulée: *Essai sur les réfractions astronomiques dans le voisinage de l'horizon.* Il devint membre de notre Société en 1839, et nous lui devons de la reconnaissance pour avoir rempli avec beaucoup de zèle, pendant seize années, la fonction assujétissante de secrétaire. Après y avoir renoncé, il n'abandonna point nos réunions, auxquelles il ne cessa, au contraire, d'apporter un tribut régulier de mémoires et de communications diverses. Son travail sur la théorie mathématique de la musique, dont je parlais il y a un instant, a précédé de bien peu sa mort, survenue le 17 mars 1862. Mr. Ritter ayant été régent d'arithmétique au collége pendant plus de vingt ans, et principal de l'école secondaire des jeunes filles depuis sa fondation en 1855, a été conduit à publier des ouvrages élémentaires qui ont eu plusieurs éditions, mais il n'a jamais cessé de porter ses vues sur la haute science et il était très au courant des découvertes en mathématiques,

en astronomie et en physique mathématique. La liste de ses ouvrages en fournira la preuve.

Essai sur les réfractions astronomiques dans le voisinage de l'horizon. Br. in-4°. Genève 1836.

Dans le Bulletin de la classe d'industrie de la Société des Arts, divers rapports ou articles de lui, savoir: 1. comme président (*Bull.* *n*os 49 et 52); 2. comme commissaire pour rendre compte d'inventions (*Bull.* *n*os 28 et 37); 3. sur les travaux exécutés en Angleterre pour la construction des nouveaux étalons des poids et du yard (*Bull.* *n*os 71 et 73).

Traité élémentaire d'arithmétique. Un vol. in-8°. Genève. Edit. 1, 1837. Edit. 2, 1844. Edit. 3, 1857.

Précis d'arithmétique pour les établissements d'instruction secondaire. 1 vol. in-8°. Genève. Edit. 1 (sous le titre de Manuel, etc.) 1853. Edit. 2, 1860.

Note sur une relation entre le volume atomique, le coefficient de dilatation et le coefficient d'élasticité dans les corps chimiquement simples. Br. in-4°. Genève 1843. (*Mém. Soc. phys. et d'hist. nat.* vol. X.)

Note sur la constitution physique des fluides élastiques, 1847. in-4°. (*Mém. Soc. phys.* vol. XI).

Note sur le calcul de la dilatation de l'eau. Br. in-4°. 1847. (*Mém. Soc. phys.* vol. XI.)

Mémoire sur la détermination des éléments de l'horbite d'une comète ou d'une planète au moyen de trois observations. Br. in-4°. 1851. (*Mém. Soc. phys.* vol. XII.)

Note sur la mesure des hauteurs par le baromètre. Br. in-4°. 1852. (*Mém. Soc. phys.* vol. XIII.)

Manuel théorique et pratique de l'application de la méthode des moindres carrés au calcule des observations. in-8°. Paris, 1853.

Nouvelle méthode pour déterminer les éléments de l'orbite des astres qui circulent autour du soleil. Lu à la sect. des sc. nat. et math. de l'Institut Genèvois le 26 janvier 1855. Br. in-4°.

Recherches sur la figure de la terre. in-4°. Premier mémoire, 1861 (*Mém. Soc. phys.* vol. XV); second mémoire, 1861. (*ibid.* vol. XVI.)

En sa qualité de secrétaire, Mr. Ritter s'était plu à entretenir les relations de notre Société avec la Société suisse des sciences naturelles qu'il fréquentait volontiers. En général, il apportait dans les nombreuses associations dont il faisait partie, un esprit de bienveillance, avec des habitudes de modestie et de politesse, qui le rendaient un excellent collègue. Je suis donc bien certain d'être votre organe en exprimant la peine que nous avons ressentie à la mort de notre honorable ancien secrétaire.

Deux des membres émérites de la Société sont aussi décédés depuis un an, MM. Louis Necker et Frédéric Colladon.

Louis Albert Necker-de Saussure était né le 10 avril 1786. Il fit ses études dans l'Académie de Genève. Son illustre aïeul Horace-Benedict de Saussure n'enseignait déjà plus, et même ses forces avaient tellement décliné qu'il n'a jamais du exercer sur notre collègue une influence très-directe. Heureusement ses ouvrages, son esprit d'observation et le respect de la science qu'il avait transmis à ses enfants, valaient mieux que des leçons positives. L'école du grand géologue se reconnaît dans les expériences précises de Théodore, comme dans les observations judicieuses de sa sœur, Mme Necker-de Saussure, quoique leur objet fût d'une nature bien différente. Louis Necker manifesta les mêmes dispositions que son oncle et sa mère, et excité par une admiration

commune pour son aïeul, il suivit leur exemple. On ne peut nier qu'il fut lui-même un excellent observateur, naturaliste et géologue au même degré.

Son premier écrit fut sur les migrations des oiseaux. Il le rédigea à l'âge de 19 ans. Plus tard, il donna dans les Mémoires de notre Société une énumération très-intéressante des oiseaux des environs de Genève, travail rempli de faits bien observés et dont la lecture est attrayante, même pour les personnes étrangères à l'ornithologie.

Louis Necker était allé en 1806 et 1807 à Edimbourg, où il avait complété ses études sous l'influence de la lutte qui existait alors entre les idées de Hutton et de Werner. Il voyagea en Ecosse, jusque dans les îles Hébrides, qu'on visitait rarement à cette époque, et il prit un goût déterminé pour la nature sauvage et la société très-civilisée du royaume écossais. De retour à Genève, dès que la paix lui permit de faire venir les documents qu'il avait laissés à Edimbourg, il rédigea son *Voyage en Ecosse et aux îles Hébrides,* ouvrage en trois volumes, très-intéressant et fort estimé en Ecosse même. On ne peut le lire sans être frappé d'un air de parenté avec le *Voyage dans les Alpes,* mais la géologie n'y domine pas autant, et la variété extrême des objets à décrire était un avantage dont l'auteur a su profiter. Le *Mémoire sur la vallée de Valorsine,* publié en 1828, a été, ce me semble, un des meilleurs de notre collègue. L'auteur s'y place encore dans le champ des études et des idées de Saussure, tandis que ses *Etudes géologiques dans les Alpes,* dont il n'a paru malheureusement qu'un volume (en 1841), se rattachent plutôt, par la nature des observations, à l'école moderne de Constant Prevost et de Sir Charles Lyell. Les environs de Genève y sont analysés au point de vue de l'influence des causes actuelles, avec un soin tout particulier. Ce volume a été le pre-

mier des nombreux onvrages publiés par nos contemporains sur les stratifications les plus modernes de notre vallée.

A l'époque de la Restauration, Louis Necker fut saisi de l'enthousiasme qui régnait alors dans toutes les parties de la population genèvoise. Il se dévoua comme tous ses compatriotes. On le vit capitaine d'une compagnie du contingent dans l'expédition sur la frontière française commandée par Bachman, puis membre du Conseil représentatif et député à la Haute-Diète, en 1818, sous la direction de Mr. le syndic Des Arts, premier député. Opposé aux tendances qui prévalurent dans la suite, il s'éloigna dès 1832 de toute affaire politique.

Necker avait été nommé professeur adjoint de géologie et de minéralogie à l'Academie de Genève, en 1810, titre qui fut changé plus tard en celui de professeur honoraire. Il était zélé dans l'administration du Musée, et se joignit, par exemple, en 1821, à MM. de Candolle, Deluc et Mayor pour donner une série de leçons de zoologie devant un nombreux public, au profit des collections naissantes de cet établissement. Il professa aussi quelquefois à l'Académie. Néanmoins le meilleur de ses enseignements était sa conversation et son exemple, lorsqu'il parcourait les montagnes accompagné de quelques élèves. En 1823, de Candolle et lui dirigèrent une excursion d'étude dans le Chablais, et si les douze jeunes gens qui eurent l'avantage de les suivre ne sont pas devenus des naturalistes ou des géologues, ce n'est assurément pas la faute de leurs professeurs. Dans ces occasions, Louis Necker était d'une gaité charmante. Son coup d'œil et sa manière de noter les faits auraient dû cependant nous frapper davantage. Depuis son retour d'Ecosse il avait parcouru l'intérieur de la France, une partie de l'Italie, les Alpes occidentales, car c'est en Styrie et en Carniole qu'il a fait des excur-

sions d'un grand intérêt. Autour du lac Léman, ses courses étaient continuelles. Il en éprouva quelque fatigue, et, en 1839, il fit un second voyage en Ecosse avec le sentiment qu'il y rétablirait sa santé. Le climat égal et humide de ce pays convenait à son système nerveux trop impressionnable. Ce fut la cause qui le détermina, en 1840, à s'établir définitivement dans une île bien reculée, celle de Skye, sur la côte occidentale d'Ecosse. Cet homme érudit, simple, aimant à plaisanter, recherché de nombreux parents et amis, profondément attaché à Genève et qui préférait après Genève Edimbourg, où il avait été heureux dans sa jeunesse, a vècu pendant les vingt dernières années de sa vie dans une solitude profonde, à Portree, petit bourgade de pêcheurs, dans une île brumeuse, à moitié déserte! Sa santé, son moral s'en accommodaient. Il y suivait à ses goût studieux. Il observait ce qu'on peut observer à Skye: le baromètre, le thermomètre, l'épanouissement de quelques fleurs et l'arrivée de quelques oiseaux. Grâce à ses observations météorologiques, il savait augurer les tempêtes, et les humbles habitants de Portree, dont l'existence est souvent exposée sur mer, consultaient ce savant étranger à barbe blanche, avec un respect mêlé probablement d'un peu de crainte superstitieuse. Walter Scott en aurait fait naguère le héros de quelque roman.

Necker est mort à Portree le 20 novembre 1861. La collection d'oiseaux qu'il avait recueillie autrefois, avait été donnée par lui au Musée de Genève. Les notes qu'il a prises pendant les dernières années de sa vie en Ecosse, n'ont encore fait l'objet d'aucune publication. Son neveu, Mr. Théodore Necker, m'a chargé d'offrir à la Société de les montrer à des commissaires si elle voulait en désigner, afin de voir s'il est possible d'en tirer parti pour la science. Vous vous empresserez sans doute, Messieurs, d'accéder à cette proposition bienveillante.

Je termine en donnant la liste des publications de M. Necker, aussi complète que j'ai pu la faire.

Coup d'œil sur la nature dans les îles Hébrides. (*Bibl. brit., Scienc. et arts.* vol. XLII. 1809.)

Lettre sur le canal Calédonien. (*Ib., Litt.* XLV. 1810.)

Notice sur quelques espèces d'oiseaux trouvés en Suisse, etc. (*Naturwiss. Anzeiger Schweiz. Gesellsch.* 2 Jahrg. Aarau, 1818.)

Observations diverses faites pendant l'éclipse de soleil du 7 septembre 1830. (*Bibl. univ. Sc.,* XV. 1820.)

Voyage en Ecosse et aux îles Hébrides. 3 vol. in-8°. Genève, 1823.

Mémoire sur les oiseaux des environs de Genève. (*Mém. Soc. phys. et d'hist. nat.* in-4°. vol. II, part. 1. 1823.)

Mémoire sur le mont Somma. (*Ibid.*)

Visite au Vésuve. (*Bibl. univ., Sc.* 1823, vol XXIII.)

Remarques sur la nomenclature à adopter pour désigner les diverses parties d'un vulcan brûlant. (*Bibl. univ., Sc.* 1823, vol. XXIII.)

Discours sur les progrès et l'histoire de la géologie, prononcé dans la cérémonie des Promotions. (*Bibl. univ. Sc.* 1824, XXVI.)

Lettre sur les filons granitiques et porphyriques de Valorsine, et sur le gisement des couches coquillières montagnes de Sales, de Fix et de Platet. (*Bibl. univ. Sc.* 1826. XXXIII, p. 62.)

Note sur un échantillon remarquable de cuivre hydrosiliceux. (*Mém. Soc. phys.* vol. 4, 1828.)

Notice sur l'hypersthème et la siénite hypersténique de la Valteline. (*Bibl. univ. sc.* vol. XLIII. 1830.)

Sur quelques rapports entre la direction générale de la

stratification et celle des lignes d'égale intensité magnétique dans l'hémisphère boréal. (*Bibl. univ. Sc.* XLIII. 1830.)

Note sur la gismondine de Carpi, et sur un nouveau minerai des environs de Rome. (*Bibl. univ. Sc.* XLVI. 1831.)

Lettres à M. Forbes, sur les apparences nommées rayons convergents et divergents du Soleil. (*Bibl. univ., Sc.* vol. L, 1832.)

Sur quelques phénomènes optiques. (*Bibl. univ., Sc.* LI 1832.)

On the causes of halos and the phenomena of diverging and converging beams. (Brewster new journ. of sc. 6. 1832.)

On mineralogy, etc..... De la minéralogie considérée comme une branche de l'histoire naturelle, et esquisse d'une classification des minéraux, fondée sur les principes de la méthode naturelle. (Traduit de l'anglais de *Edinb. new phil. Journal,* avril 1832, dans *Bibl. univ., Sc.* vol. L, LI.)

On the determination of the position of strata in stratified rocks (Tr. Edinb. soc. XII. 1834.)

Le règne minéral ramené aux méthodes de l'histoire naturelle. 2 vol. in-8°. Paris, 1835.

Sur une espèce particulière des rayons divergents qui ne se manifeste que longtemps après le coucher du soleil, (Ann. chim. et phys. LXX, 1839.)

On a probable cause of certain earthquakes. (ibid.)

Fragments de lettres de M. Necker à sa mère, en 1839. (*Bibl. univ. nouv. sér.,* 1840, vol. XXV et XXVI.)

Extrait d'une Lettre à Mr. Moricand, datée de Portree, île de Skye, le 19 février 1840, sur quelques observations minéralogiques. (*Bibl. univ., Sc.* 1840. XXVII.)

Etudes géologiques dans les Alpes, Ier vol. (seul publié) in-8°. Paris 1841.

Résumé des observations d'aurores boreales fait en Ecosse. (Compt. rend. XII, 1841.)

Sur la scientillation des étoiles à Edimbourg. (ibid.)

Louis-Théodore-Frédéric Colladon, fils d'Antoine Colladon, notre ancien collègue, était né à Genève le 25 août 1792. Il est mort dans son pays natal le 25 avril 1862. Après des études générales faites à Genève, il était allé suivre les cours de médecine de Montpellier. Augustin-Pyramus de Candolle qui se trouvait alors dans cette ville, lui fit le meilleur accueil, et l'enrôla dans une petite troupe d'élèves particuliers dont il s'efforçait de faire des botanistes. Sous son influence, et, comme il le reconnaît lui-même, avec son aide, Colladon écrivit une monographie estimée du genre *Cassia.* [1]) Reçu docteur en médecine, il se rendit à Paris, où bientôt il se mit à pratiquer, Ses succès dans cette carrière furent satisfaisants. Il y mettait du zèle et de la conscience. Par exemple, on l'a vu se dévouer courageusement à soigner les cholériques dans la grande épidémie de 1832, quoique, à cette époque, il fût déjà retiré de la pratique médicale. Il a publié un opuscule sur une descente en mer dans la cloche des plongeurs [2]) et un autre, traduit de l'anglais, sur les difformités de la taille [3]).

Parmi les associés libres nous avons le regret d'avoir

---

[1]) Histoire nouvelle et médicale des Casses. in-4⁰. 140 p., 20 planches. Montpellier, 1816.

[2]) Narrative of a descent in the diving bell. in-8⁰. Edinburgh, 1821. — Traduit en français sous le titre Relation d'une descente en mer dans la cloche des plongeurs. Br. in-8⁰. Paris, 1826.

[3]) Observations sur les difformités de la colonne dorsale et sur les moyens d'y remédier, traduit de l'anglais de J. Macartney. Br. in 4⁰. Paris, 1826.

perdu, tout récemment, Mr. Charles Pictet, ancien subtitut du procureur-général. Ce jeune magistrat, qui aurait pu rendre encore bien des services à son pays, avait un talent distingué pour le dessin. Il a prêté quelquefois à son frère, Mr. Pictet-de la Rive, le secours de son crayon pour des objets d'histoire naturelle.